

FINANCES

COMMENT LES BUREAUX-SUCCURSALES DES AGENTS DE CHANGE ONT CULTIVÉ DE GROSSES AFFAIRES POUR LA BOURSE DE MONTREAL.

Le gros volume d'affaires à la Bourse de Montréal qui a caractérisé le marché aux valeurs pendant les six derniers mois n'est pas dû entièrement à la prévalence du sentiment de hausse. Il y a eu plus que le mouvement périodique de hausse; il y a eu exploitation intensive de tous les moyens possibles pour provoquer la spéculation et les placements de capitaux. Les agents de changes qui, autrefois, attendaient la venue des comptes des clients trouvent nécessaire à présent de stimuler les affaires avec pour résultat qu'allant à la rencontre des affaires, ils en font naturellement quantité de nouvelles.

Parmi les principales influences du développement du marché, on peut mentionner l'ouverture de bureaux-succursales et de lettres hebdomadaires ou mensuelles des agents de change sollicitant des affaires de Bourse. Par ces moyens, les places du pays éloignées sont tenues en relation directe avec le centre des opérations.

Le bureau-succursale a été vraisemblablement le plus grand facteur de l'augmentation générale des affaires en Bourse. Des agents de change de Montréal ont ouvert des bureaux dans l'Ouest jusqu'à Vancouver, et dans l'Est jusqu'à Halifax, et plusieurs maisons des Provinces Maritimes ont depuis des années d'importantes succursales à Montréal, en outre de leur qualité de membres de la Bourse de Montréal.

Les bureaux principaux des maisons des Provinces Maritimes apportent naturellement un volume considérable d'affaires venant de plusieurs milles de distance et la chose se produit spécialement pour des valeurs actives telles que Dominion Steel, Nova Scotia Steel et Canadian Car & Foundry, toutes ces compagnies ayant des liens personnels et physiques avec les gens des provinces de l'Est.

Les bureaux-succursales d'Ottawa apportent aussi de fortes affaires aux Bourses. Ottawa, principalement pendant la saison parlementaire, offre une grosse capacité d'achat pour toutes les sortes de valeurs. Le sénateur et le député, pour être représentants du peuple et veiller à ses intérêts, n'en sont pas moins des hommes désireux de gagner de l'argent.

Même en des villes aussi éloignées que St-Jean de Terre-Neuve les affaires de Bourse ont été très habilement cultivées et Winnipeg s'est montré un champ particulièrement fertile à exploiter sous ce

rapport. Cependant, pour cette dernière ville le travail d'éducation a été plus long parce qu'il y a cinq ou six ans, l'intérêt des habitants de Winnipeg en général se portait sur les grains et l'immeuble et ne dépassait pas Edmonton et Calgary. Ils ne connaissaient que peu de chose des actions et valeurs, alors qu'ils se montraient bien renseignés sur le blé, les lots de terrain et les terres des prairies, et ils spéculaient activement sur ces commodités. Les activités du marché des actions du Winnipeg Railway leur donnèrent un avant-goût des affaires de Bourse et les Macdonald (une autre valeur locale) Soo Line et C. P. R. achevèrent leur éducation.

La récente ouverture d'un bureau des agents de change de Montréal à Toronto donnera un nouvel élan aux affaires sur la Bourse de Montréal qui est destinée à devenir (si elle ne l'est déjà) la Wall Street du Canada. Les activités financières de Toronto se sont concentrées depuis nombre d'années au marché des obligations, avec le résultat inévitable que Toronto est devenu le principal centre des transactions d'obligations. Comme le nombre des maisons de Montréal à Toronto ne fait que croître, les affaires augmentent et les riches districts voisins comme Hamilton et London, par exemple, concentreront la plupart de leurs affaires de Bourse à Montréal, donnant la préférence à la Bourse de Toronto pour les valeurs qui sont considérées comme strictement locales.

CREDITS A L'EUROPE.

Les banquiers qui se sont chargés d'élaborer les plans destinés à financer l'Europe se rendent de plus en plus compte de la grandeur de la tâche qu'ils ont entreprise. L'on estime que le montant d'argent que l'Europe désire emprunter varie de \$3,000,000,000 à \$10,000,000,000 et l'on pense qu'il sera impossible par les moyens ordinaires de réunir même le minimum de cette somme, si bien organisée que puisse être ce syndicat de banquiers.

L'appel, croit-on, devra être fait au public en général de la même manière que celui pour l'emprunt de la Liberté, mais pour que le succès en soit assuré il faudra que cette campagne reçoive, sous une forme ou sous une autre, l'appui du gouvernement et qu'elle soit placée sous ses auspices.

Il est universellement admis que de la solution heureuse de cette question dépend la prospérité des Etats-Unis comme celle de l'Europe. Ce sera donc en faisant plus ou moins appel au sentiment patriotique que l'on amènera le public à souscrire aux diverses obligations qui seront émises.